

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES, MOHAMED BEDJAOUI, DÉCLARE :

«L'Algérie, un partenaire essentiel de l'OTAN»

La coopération de l'Algérie avec l'OTAN a connu, selon le ministre, un accroissement substantiel



Par

Farida Belkhir/APPS

LORS du séminaire sur la coopération entre l'Algérie et l'OTAN, Mohamed Bedjaoui, le ministre des Affaires étrangères, a souligné, hier à Alger, l'importance de la contribution de notre pays aux programmes annuels et aux diverses activités de l'OTAN. « Cette contribution a connu un accroissement substantiel, faisant d'elle un partenaire essentiel » de cette organisation », affirme-t-il. Selon le ministre, l'Algérie est un partenaire sûr qui apporte une contribution substantielle dans, entre autres, sa collaboration à la réalisation des objectifs de paix, de sécurité et de stabilité en Méditerranée. A l'issue de ce séminaire, M. Bedjaoui fait le bilan de cette coopération et se déclare « très satisfait ». Il évoquera par la même occasion les principes que l'Algérie a adopté dans le cadre du dialogue méditerranéen de l'OTAN, rappelant sa politique en matière de

sécurité et de défense régionale. « Le dialogue méditerranéen de l'OTAN auquel l'Algérie a adhéré en 2000, est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone. » Le ministre des Affaires Etrangères ne manquera pas de relever la « densité » de la relation dans le domaine opérationnel entre l'OTAN et l'Algérie qui a participé à la mise en œuvre des trois escales navales de l'Alliance au port d'Alger, en 2002, 2003 et 2004, et à l'opération maritime anti-terroriste baptisée « Active Endeavour » de l'OTAN. Cependant, toujours selon le ministre d'Etat, si l'Algérie développe avec l'OTAN une coopération substantielle axée sur des questions d'intérêt commun, le potentiel de coopération sur le plan civil est encore « insuffisamment exploité ». Il reconnaîtra toutefois qu'on enregistre un « début encourageant » de cette coopération dans le domaine de la recherche scientifique, la protec-

tion civile et l'environnement. Enfin, M. Bedjaoui estime que le dialogue méditerranéen a, dans l'ensemble, tenu toutes ses promesses depuis son lancement. Dans ce contexte, il souhaitera que la décennie à venir soit « celle de l'affinement d'une vision stratégique du partenariat et de la coopération entre l'OTAN et ses partenaires du Sud de la Méditerranée. » De son côté, le secrétaire général adjoint de l'OTAN pour la Diplomatie publique, Jean Fournet, a affirmé que l'Algérie qui a récemment adhéré au dialogue méditerranéen de l'OTAN a mis « les bouchées doubles » en rappelant les différentes rencontres auxquelles l'Algérie a participé depuis 2001. Pour sa part, le Chef de la section des pays du Dialogue méditerranéen et de l'Initiative de coopération d'Istanbul, Nicolas De Santis, a relevé « le rôle actif » de l'Algérie au sein du dialogue ainsi que sa « position stratégique » dans la région méditerranéenne. F. B./APPS